

# Ils ont créé des murs porteurs en bois avec 26 centimètres d'isolant

**Roannais.** LignaTech utilise exclusivement du bois issu de la Loire pour fabriquer des panneaux en bois croisés et cloués.

« La filière bois est en plein essor et les entreprises ont besoin d'être soutenues pour investir et créer des emplois ». Thomas Chabry a 33 ans. Il dirige la société LignaTech à Saint-Haon-le-Vieux dans le Roannais. Une PME fondée en 2000 avec son associé, Xavier Forge, spécialisée dans la construction de maisons à ossature bois. Si le Conseil départemental a choisi cette année encore de soutenir très activement la filière bois, c'est tout simplement parce que l'enjeu économique est important dans la Loire. Et Thomas Chabry le sait bien... Dix ans après la création de son entreprise, LignaTech compte aujourd'hui dix-huit salariés, dont trois apprentis. Dix années de travail pour les deux associés qui ont mis au point un mur massif porteur en bois croisé et cloué, renfermant



■ Thomas Chabry a 33 ans. Il dirige la société LignaTech à Saint-Haon-le-Vieux dans le Roannais. Photo Claude Essertel

26 cm d'isolant. Avec ce système de panneaux assemblés, Thomas Chabry a d'abord construit la maison des Aînés de Montbrison. Et, depuis 2010, ce sont soixante-dix habitations qui ont entiè-

rement été fabriquées dans les ateliers de Saint-Haon-le-Vieux. Car ce qui fait bien sûr le succès de LignaTech, c'est d'abord l'utilisation de cette ressource naturelle locale qu'est le bois. « Nous utilisons

exclusivement du bois issu des forêts de la Loire », explique Thomas Chabry.

« J'ai déjà vendu une dizaine de maisons à des pompiers »

**Thomas Chabry**

« Il est transformé par la scierie Forge juste à côté. Puis il est séché sur place, raboté sur place et traité sur place, avant d'être assemblé dans notre atelier. Les chutes de bois sont ensuite broyées chez Isonat à Mably qui va défibrer le bois, le mélanger au chanvre et produire un isolant très performant que nous utiliserons dans nos panneaux ». La boucle est bouclée.

Il aura fallu pas moins de cinq ans à LignaTech pour obtenir l'avis technique qui confirme la solidité de ce procédé et qui

permet de construire des bâtiments à étage. Cinq ans d'études et d'échanges avec le CSTB, le Centre scientifique et technique du bâtiment. Un investissement très important pour cette PME qui a dépensé 70 000 € pour valider ce process. Thomas Chabry est optimiste. Car les maisons qu'il construit répondent déjà à la réglementation thermique qui s'appliquera en 2020. Des maisons qui consomment extrêmement peu de chauffage. « Notre meilleure publicité, ce sont nos clients », explique-t-il. Et quand on l'interroge sur les risques d'incendie, Thomas Chabry sourit : « Le bois résiste mieux au feu que le béton ou l'acier. Ce n'est pas un hasard si toutes les charpentes de bâtiments publics sont en bois. Et j'ai déjà vendu une dizaine de maisons à des pompiers ! » ■

**Frédéric Paillas**

[www.lignatech.fr](http://www.lignatech.fr)

## QUESTIONS A LAURENT RUSSIAS

*Ingénieur en charge de la filière forêt bois*

### « Le bois, une filière qui structure la Loire »

**Laurent Russias, vous êtes ingénieur en charge de la filière forêt bois.**

**La forêt, c'est si important que ça dans la Loire ?**

Oui... C'est une filière qui compte 900 entreprises pour 9 000 emplois. C'est une filière qui structure notre territoire, du Nord au Sud et même dans les centres urbains.

Et pour les communes rurales de montagne, la forêt est parfois le premier employeur.

Quand on aide la filière bois, on aide des emplois non délocalisables.

On est en plus sur une logique de circuit court car c'est un bois qui pousse dans la Loire, qui est transformé sur place par des Ligériens et qui est consommé dans la Loire mais aussi hors du département.

C'est enfin une filière très respectueuse du développe-

ment durable car le bois est un éco-matériau extraordinaire qui stocke du carbone et qui est vertueux parce qu'il se substitue au pétrole.

**La forêt de la Loire a donc vraiment besoin d'être soutenue ?**

Bien sûr... Les besoins sont importants pour créer et entretenir des routes forestières par exemple.

Cela représente un coût énorme. Avec l'aide apportée par le Département, celles de l'État et de l'Europe, on arrive à financer les communes qui portent ces investissements à hauteur de 80 %.

Il y a aussi un besoin de reboisement. On constate qu'il y a une forte démotivation des propriétaires pour investir.

Nous avons donc monté un dispositif très simple qui représente 30 % du coût du reboisement à l'hectare.

**C'est toute la filière que soutient l'Assemblée départementale dans ce plan 2015-2020 ?**

Oui, c'est la filière dans son ensemble qui est soutenue par le Département, qui aide Inter Forêt bois 42, structure qui fédère la filière ; mais également le CRPF, le Centre régional de la propriété forestière, qui apporte des conseils aux propriétaires privés ou encore l'Union forestière de la Loire qui regroupe 3 000 adhérents. Mais c'est aussi un plan qui apporte une aide importante aux entreprises pour qu'elles puissent se développer et innover. C'est du gain de compétitivité. Ces aides sont très précieuses pour l'ensemble de la filière bois.

**Recueilli par Frédéric Paillas**



Photo DR

## 9 000 emplois concernés

La forêt ligérienne, c'est 146 000 hectares de forêts, soit 31 % de la surface du département. C'est 3 % de forêts publiques qui appartiennent aux collectivités locales (comme les communes par exemple ou encore le département qui est propriétaire de 870 ha de forêts) et 97 % de forêts privées pour 45 700 propriétaires qui détiennent

en moyenne 2,6 hectares de surface moyenne. La forêt ligérienne, c'est aussi 140 000 hectares de forêt de production (65 % de résineux et 35 % de feuillus). Quant à la filière bois, elle compte 900 entreprises pour environ 9 000 emplois pour un chiffre d'affaires de 400 millions d'euros et 140 millions d'euros de valeur ajoutée.